Etude sur Esdras

Partie 6

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	01:24:09
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb013/etude-sur-esdras

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Peut-être vous savez que le nom Esdras veut dire « aide » de l'Éternel.

Puis on voit ici que Dieu veut aider ceux qui veulent suivre sa pensée, qui veulent obéir.

Et puis, on ne peut pas répéter tout ce qu'on a vu dès le début, là. Si vous voulez avoir un aperçu, il y en a, on peut les photocopier, ou même les cassettes si vous voulez. Mais on est arrivé ici à un point très important dans cette histoire du réveil.

Puis il y a beaucoup de leçons pratiques pour nous, comme nous allons voir du voulant. Esdras 9. « Et quand ces choses furent terminées, les chefs s'approchèrent de moi en disant, « Le peuple d'Israël et les sacrificateurs et les Lévites ne se sont pas séparés des peuples des pays quant à leurs abominations, [00:01:02] « savoir celles des Cananéens, des Hétiens, des Phérésiens, des Ébusiens, des Ammonites, des Moabites, des Égyptiens et des Amoréens, « car ils ont pris de leurs filles pour eux et pour leurs fils et ont mêlé la semence sainte avec les peuples des pays. « Et la main des chefs et des gouverneurs a été la première dans ce péché. « Et quand j'entendis cela, je déchirai mon manteau et ma robe et j'arrachai les cheveux de ma tête et ma barbe et je m'assis désolé. « Et vers moi s'assemblèrent tous ceux qui tremblaient aux paroles du Dieu d'Israël à cause du péché de ceux qui avaient été transportés. « Et je restai assis désolé jusqu'à l'offrande du soir. « Et lors de l'offrande du soir, je me levai de mon humiliation et mon manteau et ma robe déchirés. [00:02:04] « Je m'agenouillai et j'étendis mes mains vers l'éternel mon Dieu et je dis, mon Dieu, je suis confus. « Et j'ai honte de lever ma face vers toi, mon Dieu, car nos iniquités se sont multipliées par-dessus nos têtes et notre couple a grandi jusqu'au ciel. « Dès le jour de nos pères jusqu'à ce jour, nous avons été grandement coupables. « Et à cause de nos iniquités, nous, nos rois, nos sacrificateurs, nous avons été livrés en la main des rois des pays à l'épée, à la captivité et au pillage et à la confusion de face comme il paraît aujourd'hui. « Et maintenant, pour un moment, nous est arrivée une faveur de la part de l'éternel notre Dieu pour nous laisser réchapper et pour nous donner un clôt dans son Saint-Dieu, « afin que notre Dieu éclaire nos yeux et nous redonne un peu de vie dans notre servitude car nous sommes serviteurs. [00:03:03] « Mais dans notre servitude, notre Dieu ne nous a pas abandonnés et il a étendu sa bonté sur nous devant les rois de Perse afin de nous redonner de la vie pour élever la maison de notre Dieu et pour restaurer ses ruines et pour nous donner des murs en Juda et à Jérusalem. « Et maintenant, ô notre Dieu, que dirons-nous après cela? Car nous avons abandonné tes commandements que tu as commandés par tes serviteurs les prophètes en disant, « Le pays dans lequel vous entrez pour le posséder est un pays rendu impur par l'impureté des peuples des pays, par les abominations dont ils l'ont rempli d'un bout à l'autre par leur souillure. « Et maintenant,

ne donnez pas vos filles à leurs fils et ne prenez pas leurs filles pour vos fils et ne cherchez pas leur paix ou leurs biens à jamais afin que vous soyez forts et que vous mangez les biens du pays et que vous les laissiez en possession à vos fils à toujours. « Et après tout ce qui nous est arrivé à cause de nos mauvaises œuvres et à cause de notre grand péché, mais toi, notre Dieu, tu nous as moins punis que nos iniquités et tu nous as donné une délivrance comme celle-ci. [00:04:12] « Est-ce que nous retournerions à enfreindre tes commandements et à nous allier par mariage avec les peuples qui font ces abominations? Ne serais-tu pas courroussé contre nous jusqu'à nous consumer en sorte qu'il n'y aurait ni reste ni réchappé? « Éternel Dieu d'Israël, tu es juste, car nous sommes un reste de réchappés comme il paraît aujourd'hui. Nous voici devant toi dans notre culpabilité, car à cause de cela on ne peut se tenir devant toi. » Chapitre 10. « Et comme Esdras priait et faisait sa confession, pleurant et se prosternant devant la maison de Dieu, il se rassembla vers lui d'Israël une très grande congrégation d'hommes et de femmes et d'enfants, car le peuple pleurait beaucoup. « Et Sheqania, fils de Yequiel, des fils d'Elam, prit la parole et dit à Esdras, « Nous avons été infidèles à notre Dieu et nous avons pris des femmes étrangères d'entre les peuples du pays. » [00:05:10] « Mais maintenant il y a espérance pour Israël à cet égard et maintenant faisons alliance avec notre Dieu pour renvoyer toutes les femmes et ceux qui sont nées d'elles selon le conseil de mon Seigneur et de ceux qui tremblent au commandement de notre Dieu et qu'il soit fait selon la loi. « Lève-toi car la chose repose sur toi et nous serons avec toi. Sois fort et agis. » « Et Esdras se leva, il fit jurer au chef des sacrificateurs des Lévites et de tout Israël d'agir selon cette parole. Ils jurèrent et Esdras se leva de devant la maison de Dieu et alla dans la chambre de Yohanan, fils d'Eliashib et il entra là, il ne mangea point de pain et ne but point d'eau car il menait deuil sur le péché de ceux qui avaient été transportés. « Et on fit passer en Juda et à Jérusalem un appel à tous les fils de la transportation de se rassembler à Jérusalem et pour que quiconque ne viendrait pas dans les trois jours selon le conseil des chefs et des anciens, tous ces biens fussent confisqués et que lui-même fut séparé de la congrégation de ceux qui avaient été transportés. [00:06:18] « Et tous les hommes de Juda et de Benjamin se rassemblèrent à Jérusalem dans les trois jours, c'était le neuvième mois, le vingtième jour du mois et tout le peuple était assis dans la place de la maison de Dieu, tremblant à cause de cette affaire et à cause des pluies. « Et Esdras le sacrificateur se leva et leur dit, vous avez été infidèles et vous avez pris des femmes étrangères pour ajouter à la coupe d'Israël et maintenant faites confession à l'Éternel, le Dieu de vos pères et faites ce qui lui est agréable et séparez-vous des peuples du pays et des femmes étrangères. « Et toute la congrégation répondit et dit à haute voix, oui à nous de faire selon tes paroles, mais le peuple est nombreux et c'est la saison des pluies, il n'y a pas moyen de se tenir dehors et ce n'est pas l'heure d'un jour ni de deux car nous avons grandement péché dans cette affaire. [00:07:06] « Que nos chefs donc pendant cette affaire se tiennent là pour toute la congrégation et que tous ceux qui dans nos villes ont pris des femmes étrangères viennent à des époques déterminées et avec eux les anciens de chaque ville et s'ajugent jusqu'à ce que l'ardeur, la colère de notre Dieu soit détournée de nous. « Seul Jonathan, fils d'Assaël et Zaxia, fils de Tygva, s'opposèrent à cela et Mûchelame et Chabtal-Livit les appuyèrent. Verset 16 « Et les fils de la transportation firent ainsi et Esdras le sacrificateur et des hommes qui étaient chefs des pères furent séparés selon leur maison de père et tous par leur nom. « Ils s'assirent le premier jour du dixième mois pour examiner l'affaire et le premier jour du premier mois ils en eurent fini avec tous les hommes qui avaient pris des femmes étrangères. Et parmi les fils des sacrificateurs il s'en trouva qui avaient pris des femmes étrangères. Verset 19 « Ils s'engagèrent à renvoyer leurs femmes et offrirent pour leur faute un bélier du poupon comme offrande pour le délit. [00:08:13] « Verset 23 « Et des Lévites. Verset 24 « Des chantres, des portiers. Verset 25 « Et de ceux d'Israël. Ensuite le dernier verset 44 « Tous ceux-ci avaient pris des femmes étrangères. Il y en avait parmi eux dont les femmes avaient eu des enfants. » Donc on dirait que ce livre termine sur une note très négative dans un sens. Mais j'aimerais le présenter d'une autre façon. Je pense que le livre termine avec une note

positive. Il y a ici des gens qui sont restaurés.

Et la restauration dans les pensées de Dieu, dans les voies de Dieu est toujours une question qui prend du temps, qui est pénible mais qui est très positive dans ses fruits, dans ses résultats. Vous réalisez qu'il y a ici une génération devant nous, dans ce livre, où les grands-pères étaient partis de Babylone. On a parlé de cela dans Esdras 1.

[00:09:13] Où les grands-pères avaient reconstruit le temple. Puis on a vu qu'il y avait un laps de temps, presque 60 ans, entre la construction du temple, c'est le deuxième temple donc, soit fini et l'exode, le retour plutôt sous Esdras qu'on a vu dans chapitres 7 et 8.

Maintenant, donc j'ai dit, je ne peux pas rentrer dans tous les détails. Il faut prendre pour acquis que tout le monde sait encore où on est dans ce livre-là. Sinon vous pouvez vérifier et relire les autres chapitres. Mais juste pour résumer les grandes lignes, on a vu donc que la pensée de la maison de Dieu prend une grande place dans ce livre d'Esdras. Dans le temps des ruines où la plupart du peuple était encore sous la discipline de Dieu à Babylone. [00:10:07] Et même là, sous la providence de Dieu, protégée par Dieu, comme on le voit dans le livre d'Esther, il y avait une foyer qui est rentrée. On a vu ça dans chapitre 1. Encore un groupe beaucoup plus petit dans les jours d'Esdras. Et on a vu les qualités morales et spirituelles dans Esdras. C'est tellement encourageant. Mais je ne peux pas répéter tout ça. On a vu donc le principe de la séparation, on va revenir à ça, séparée de Babylone. On a vu l'importance de l'autel, la maison de Dieu et aussi en rapport avec Néhémie, on peut dire la cité de Dieu, en rapport avec l'administration des choses pour Dieu. Maintenant, une chose que j'aimerais souligner beaucoup. Les gens ici avec Esdras étaient donc dans un bon lieu. Ils étaient là où Dieu voulait les avoir à Jérusalem. La position, on pourrait dire, était bonne. Mais la condition n'était pas bonne. Leur condition n'était pas bonne. Et nous voyons maintenant dans chapitre 9, verset 1, que les chefs s'approchèrent d'Esdras.

[00:11:17] Ils étaient exercés. Les chefs ici sont comme les anciens d'un hébreu 13 qui ont senti la responsabilité du peuple de Dieu. Puis on a vu, on applique souvent les leçons morales de ces jours-là. On peut les appliquer dans nos jours comme on voit dans 1 Corinthians 10 et d'autres passages. Ils sont venus donc à Esdras, verset 1. C'est un peu comme la maison de Chloé.

Pour Chloé, il y avait toutes sortes de choses à Corinth. Ces croyants sont allés voir Paul. Ils pensent qu'il était à Ephès à ce moment-là. Ils sont allés voir la vôtre Paul. Ils étaient exercés.

[00:12:06] Ainsi, ces chefs qui sont venus étaient aussi exercés pour connaître les pensées du Dieu et pour partager leur exercice avec Esdras. C'était quelques mois après qu'ils soient retournés de Babylone et là rentrés à Jérusalem. Juste quelques mois, quelques temps après, ils sont venus. Ils ont dit que le peuple d'Israël, les sacrificateurs et les Lévites, trois groupes qui sont mentionnés ici parmi ce petit reste qui était là à Jérusalem, ne se sont pas séparés des peuples des pays.

Peut-être ils sont rentrés avec leur grand-père dans ce retour dans Esdras 1 et 2. Peut-être c'était eux qui ont commis ces choses. Mais le fait était là. On doit donc parler un peu de la signification de cela pour nous.

[00:13:03] Le premier verset nous dit, ils ne se sont pas séparés des peuples des pays quant à leurs abominations. C'est juste cela que Moïse avait dit auparavant. On peut lire cela dans Deuteronome 7.

Je vais référer à beaucoup de passages. On ne peut pas lire tous ces passages. On n'a pas le temps pour cela. Mais vous pouvez prendre cela en note et relire chez vous. Mais dans Deuteronome 7, Moïse a averti beaucoup qu'il ne devrait pas prendre des femmes de ces pays-là. Je pense à Abraham, jeunesse 24, lorsqu'il a envoyé son serviteur pour aller chercher une femme pour son fils. Il a dit, prends soin que tu ne prennes pas une des femmes de ces nations canadiennes qui sont autour de nous. Parce que ces nations étaient impliquées dans l'idolâtrie. Ils ont servi les idoles. Selon Deuteronome 32, le service des idoles, c'est le service des diables.

[00:14:06] Aussi à Babylone, ils avaient les idoles. On a vu que les vases du Temple éternel étaient placés même dans les temples des idoles. Donc, ils étaient rentrés de la sortie de l'idolâtrie comme Abraham dans le passé, jeunesse 12, a quitté ce lieu d'idolâtrie. Maintenant, ils sont dans le pays promis de Dieu. Ils se plongent encore dans l'idolâtrie par leur relation avec ces nations qui étaient encore là. Maintenant, on pourrait référer à Deuteronome 6, par exemple, où Paul dit que nous, on l'applique maintenant à nous, on ne devrait pas être sous un joug mal assorti avec le monde.

Le monde a plusieurs caractères. Comme ces femmes ici, des Cananéens, des Hétiens, des Phérésiens, des Ébusiens, des Ammonides, des Moabites, des Égyptiens et des Amoriens représentent quelque chose. [00:15:04] Je ne peux pas toujours pointer, cette nation représente ça, cette nation représente ça, mais je peux donner quelques suggestions pour nous. Dieu ne veut pas qu'on soit sous un joug avec ceux qui commettent l'idolâtrie.

Comme dans le Nouveau Testament, Ephésiens 5, par exemple, le désir pour avoir beaucoup d'argent, c'est une forme d'idolâtrie. La convatise est une forme d'idolâtrie. C'est là où Satan va avoir quelque chose pour nous contrôler.

Si c'est une convatise de quelque sorte que ce soit. Maintenant, j'aimerais suggérer donc que ces femmes ici pour nous représentent des principes par lesquels on peut être lié ou contrôlé.

[00:16:02] C'était par amour pour ces femmes que ces hommes juifs ont pris ces femmes. C'est évident. Puis, on peut se placer sous des influences qui ne sont pas selon Dieu. Donne un exemple. On peut se placer sous l'influence du sectarisme. C'est comme une femme étrangère. Puis, ça va avoir de graves conséquences pour nous. Ainsi, Satan peut se servir de ses associations ou d'un joug mal assorti pour nous contrôler et même pour nous amener à une forme d'idolâtrie, quoi que ce soit. Ça va toujours graduel, c'est évident. Ou je peux mentionner un autre exemple, le légalisme. Le légalisme, c'est une autre forme d'une femme étrangère. Ou, par exemple, le cléricalisme, ça veut dire que le clergé va diriger tout. C'est une forme, c'est une femme étrangère pour ainsi dire. [00:17:02] Ce n'est pas vraiment la pensée de Dieu. Puis, on voit que par amour, on va s'associer avec de tels systèmes et puis, ça va nous dévier du bon sentier. Ainsi, l'orthodoxie. Il y a des gens qui sont très orthodoxes, mais il n'y a rien dans leur cœur pour Dieu. Dieu veut la réalité dans nos cœurs. Il veut une réalité spirituelle dans nos cœurs. Il ne veut pas qu'on se cache sous des formes qui sont belles peut-être, mais qui ne sont pas réelles, qui ne sont pas de Dieu. Ou le traditionnalisme, les gens qui disent, les frères ont toujours fait comme ça, on a toujours fait comme ça. C'est comme une forme, on peut se cacher, se vêtir avec ça, mais il n'y a aucune garantie que Dieu est là-dedans. Donc, ces femmes étrangères représentent pour nous des choses qui ne sont pas de Dieu vraiment, mais qui peuvent nous influencer graduellement et c'est comme des ruses de l'ennemi. [00:18:02] L'idolâtrie, j'ai mentionné l'idolâtrie déjà. Puis, il venait de sortir de l'idolâtrie. Maintenant, il plonge de nouveau dans un piège. C'est une nouvelle génération. Puis, ça s'amène à un autre point. Chaque génération doit apprendre ses leçons. Le fait que mon père a appris ces leçons-là, je ne veux pas dire que moi je les

ai appris. On doit réaliser que chaque génération doit apprendre ses choses pour elle-même. Le ritualisme. Dans le Nouveau Testament, on voit beaucoup d'exemples de ces femmes étrangères. Dans Colossien 2, par exemple, on mentionne le danger du ritualisme. Les gens voient que les choses se font d'une telle façon, puis ils mettent leur confiance là-dedans. Il faut le faire comme ça, le ritualisme, puis ça va plus loin que ça. Dans bien des églises, autour de nous, aujourd'hui, on voit ça. Puis souvent, ces femmes sont liées à d'autres femmes, pour ainsi dire. Ça va tout ensemble souvent. L'idolâtrie, le ritualisme, souvent lié à l'orthodoxie, ou même le sectarisme. [00:19:07] Je pourrais aussi mentionner des philosophies de l'homme qui ont une belle façade souvent, très attrayante. Colossien 2 nous montre que ces philosophies païennes ont une origine qui n'est pas bonne.

Mais on voit que dans l'histoire de l'église, ces philosophies sont entrées et adoptées par l'église. Maintenant on peut dire, oui, mais nos pères, nos ancêtres, surtout dans certains pays où la réformation a eu lieu, comme en Allemagne, en Hollande, en France, un peu, en Suisse. On peut dire, oui, mais nos ancêtres, dans la réformation, ils se sont séparés de ces choses, de cette idolâtrie, de Babylone, dans ce sens-là. Oui, mais où est-ce qu'ils sont? Souvent on voit qu'ils se sont mêlés avec les incrédules. On voit souvent dans telles églises que les croyants rompent le pain avec les incrédules ensemble. C'est une juge mal assortie. C'est une femme étrangère. [00:20:04] Ce n'est pas la pensée de Dieu. Ou dans nos jours on peut dire, oui, mais on est un groupe qui est correct, on est selon la parole de Dieu, on n'est pas libéraliste, on n'a pas ces femmes étrangères. Mais, peut-être, on s'associe avec des systèmes qui ne sont pas selon la pensée de Dieu. Vous voyez, il y a des applications en abondance pour nous pour réaliser que ces pièges sont encore là pour nous aujourd'hui. Il ne faut pas penser que c'est juste dans ces jours-là que ces pièges étaient là. Nous sommes aussi exposés à de tels pièges et puis on doit veiller tout le temps pour ne pas tomber dans de tels pièges. L'humanisme place l'homme au centre et met le Seigneur vraiment de côté. C'est un mouvement très fort présentement.

Le panthéisme, comme on le voit dans le Nouvel Âge, ça pénètre pas mal les églises et le monde évangélique aussi de différentes façons.

[00:21:04] Ou le mysticisme, où il y a des gens qui se pensent être Dieu ou presque Dieu. Colossiens 2 mentionne aussi ce danger du mysticisme.

L'indépendance, on veut juste faire notre chose. Ce sont toutes des femmes étrangères. On voit donc que là on doit être radical. On va voir au cours de ces chapitres-là ce qu'on doit faire dans de telles situations. On ne doit pas dire qu'on est intouchable. Ces choses ne peuvent jamais nous arriver. On ne doit jamais dire ça. Parce que si on pense ça, on est déjà fier et puis on va tomber dans ce cas-là. Donc on doit être tout proche du Seigneur, comme Esdras ici et comme ces quelques chefs qui sont venus le voir. Puis qu'est-ce qu'ils constatent dans le verset 2? Ils ont pris de leurs filles. Si vous voulez, vous pouvez lire aussi d'autres passages dans Nombre, dans Exode, même dans Jérémie. [00:22:06] Il y avait un verset que j'aimerais quand même lire. Jérémie 2, c'était avant la captivité babylonienne, où Jérémie le prophète avait constaté ce mal. Il dit là, dans Jérémie 2, verset 13, car mon peuple a fait deux maux, ils m'ont abandonné, moi, la source des eaux vives, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées qui ne retiennent pas l'eau. Donc c'est juste un exemple. On voit que les prophètes ont parlé. Ils ont averti le peuple de Dieu. Mais ils ont réussi, avant la captivité et maintenant, après la captivité babylonienne, ils ont réussi à mêler la semence sainte. C'est quoi la semence sainte? C'est le peuple de Dieu vu du point de vue de Dieu. C'est le peuple de Dieu vu comme une œuvre de Dieu, ce que Dieu a produit. Dans Malachie 2, il y a un très

beau verset qui va ensemble avec ce passage-là. Peut-être on va revenir à Malachie 2 dans d'autres contextes aussi. [00:23:07] Dans Malachie 2, il parle que Dieu a cherché une semence de Dieu. Dieu cherche une semence. Ça veut dire qu'il cherche du fruit. Donc une semence qui vient de lui, mais qui représente quelque chose de Dieu. C'est pour ça que j'ai dit que c'est l'œuvre de Dieu. C'est ce que Dieu a préparé. Et c'est tellement beau. Dans Isaïe 6, où Isaïe a vu la gloire de Dieu, on voit que Dieu l'envoie pour endurcir le peuple de Dieu. Ils se sont endurcis aussi.

Et puis là, on dirait que tout est perdu. Dieu a même bloqué les oreilles, fermé les yeux, les a endurcis encore dans sa voie gouvernementale. Donc, c'est tout perdu.

Mais là Dieu dit, à la fin d'Isaïe 6, que la semence sainte va encore avoir du fruit. Dieu, dans sa grâce souveraine, va produire quelque chose pour lui-même.

[00:24:12] Là c'est 10%, dans Isaïe 6, il mentionne 10% de cette semence sainte. Dieu va avoir toujours quelque chose pour lui-même. Mais c'est comme un petit résidu. Ici, dans ces jours d'Ezra, c'était aussi un petit résidu. Et même là, l'ennemi veut encore attaquer Dieu en mêlant cette semence sainte. On voit que la nation comme telle était sainte, exode 19. Mais la nation est plongée dans l'idolâtrie. Ensuite, Dieu a expédié 10 tribus dans la captivité des rois d'Assyrie.

On peut lire ça dans 2 rois, 17 par exemple. Ensuite, les deux tribus édémiques qui sont restées avec une partie de Lévis, à Jérusalem, ils encore se sont plongés dans l'idolâtrie. [00:25:03] Puis à cause de ça, Dieu les a dû châtier. On a vu ça au début d'Ezra. Maintenant, Dieu dans sa grâce les a restaurés. Et encore, on voit le même danger. Ils ont mêlé la semence sainte avec le peuple des pays.

Puis on voit le danger, j'ai mentionné des dangers dans nos jours. On voit qu'au début de l'histoire de l'Église, l'ennemi a essayé de mettre un joug sur les croyants. Soit le joug du légalisme, acte 15, galate 5, ou d'autres jougs. Donc, on doit être alerte pour ces dangers. L'ennemi va toujours essayer de corrompre cette semence sainte.

Si Dieu a produit quelque chose, si Dieu a sauvé quelqu'un, l'ennemi va essayer de l'arrêter. Ou l'ennemi va essayer de le corrompre, de l'influencer d'une façon qui n'est plus vraiment prête pour servir Dieu, selon les pensées de Dieu. [00:26:03] Donc, le verset 2, à la fin, constate encore un point que j'aimerais juste mentionner. Vous allez voir, on ne peut pas parler de tous les détails de ce chapitre, juste quelques points, quelques grandes lignes. A la fin du verset 2, la main des chefs et des gouverneurs a été la première dans ce péché. Les chefs sont plus responsables. Je pense que les chefs du premier verset étaient plus proches de Dieu. Ils ont été préservés pour ce mal. Mais à la fin du verset 2, c'était d'autres chefs. On voit ça dans les jours de Josué, lorsque Josué a reçu les espions de Gabaon, Josué 9.

Les chefs ont accepté cette ruse. On voit dans l'acte 20 que Paul a averti que ce seraient des gens parmi les anciens, parmi les chefs, qui seraient les premiers pour dévier le peuple de Dieu du bon chemin. Ou soit pour entrer de l'extérieur, ou bien pour les diriger d'une mauvaise façon. On voit ça souvent dans la parole de Dieu. L'influence qu'une seule personne peut avoir est très grande. [00:27:11] Dans le livre d'Ecclésiastes, on voit qu'un pécheur peut faire beaucoup de mal. Un chef peut faire beaucoup de mal pour dévier le peuple de Dieu. Mais on peut dire aussi qu'une personne peut faire beaucoup de bien. Comme Esdras ici. Il était le seul vraiment pour agir. Puis les résultats ont été pour la gloire de Dieu. Dans l'ombre 25, on voit cette ruse de l'ennemi pour mêler cette semence

sainte. Il a réussi par l'idolâtrie, par la fornication. Puis on voit que les chefs étaient impliqués là-dedans. Les chefs ont donné le mauvais exemple. Verset 3. Et quand j'entendis cela, je déchirais mon manteau. Comment Esdras va réagir? On peut comparer Esdras un peu avec le Seigneur Jésus. Le Seigneur Jésus a dit, le zèle pour ta maison m'a dévoré, ou consommé. C'était les disciples qui ont vu ça dans Jean 2. Ils l'ont cité, psaume 69. [00:28:16] Donc le zèle pour Dieu, pour la maison de Dieu l'a dévoré ou la consommé. Et puis ici on voit une même attitude dans Esdras. Un peu aussi dans l'apôtre Paul. L'apôtre Paul a beaucoup maintenu les droits de Dieu, les droits de la maison de Dieu. Il était vraiment très ailé d'une façon spirituelle. Ici, le zèle d'Esdras. Comment ce zèle se montre? Est-ce qu'on pourrait l'imiter par la foi? Quand j'entendis cela, je déchirais mon manteau. Cela ne veut pas dire qu'on devrait agir d'une façon extérieure comme Esdras l'a fait. C'est comme une coutume de l'Orient. Donc le fait, si moi je suis désolé à cause de certaines choses, puis je vais déchirer mon manteau, cela ne veut pas dire que je me suis humilié. Ici c'était vraiment des signes d'humiliation. Des signes extérieurs de son humiliation. Donc il a déchiré son manteau. Le souverain sacricateur ne pouvait pas déchirer son manteau. [00:29:18] Ex. 28 le montre. Ici dans ce deuil, Esdras, peut-être ce n'était pas le même manteau, mais il a déchiré son manteau. Son témoignage était pur, était propre. Esdras 7, on a vu cela. Mais ici il se voit comme associé au peuple de Dieu. Et puis il s'humilie à cause de cela. Aussi dans ces signes extérieurs. Il y a une énergie spirituelle qu'on voit ici dans Esdras. Une compassion aussi du peuple de Dieu. Oui il était pur, mais il a eu la compassion du peuple de Dieu. Et puis il s'est humilié à cause de son association avec le peuple de Dieu. Et j'ai arraché les cheveux de ma tête. C'est de nouveau un signe extérieur. Mais quelle différence avec Nehemi. Nehemi il avait une autre tâche. Mais dans Nehemi 13, lorsque Nehemi constate le grand déclin, il a même déchiré les cheveux de la barbe des hommes. [00:30:17] Ici Esdras il a arraché les cheveux de sa propre tête. Dans cette humiliation de sa barbe. Et je m'assis désolé. Cela me fait penser à Jérémie. On voit vraiment une attitude semblable dans Jérémie. Et aussi dans les lamentations. Il parle de cela.

Il compare aussi Jérusalem avec une veuve désolée. Donc on voit vraiment quelqu'un qui entre dans les pensées de Dieu. Qui s'associe au peuple de Dieu. Et puis réalise le mal. Et puis s'humilie à cause de cela. Quelle leçon pour nous. Je pense que c'est là où on manque. Au moins moi je dois le dire. On manque dans cette attitude que Esdras montre ici. Verset 4. Remarquons ici. Vers moi s'assemblèrent tous ceux qui tremblaient aux paroles du Dieu d'Israël. [00:31:16] Je compare ça avec Nombre 10. On n'a pas le temps d'y tourner là. Mais juste cette pensée là. Nombre 10 parle des trompettes. Pour mettre le peuple en mouvement. Si les sacrificateurs ont poussé deux fois dans les trompettes. Tout le monde devrait se réunir. Si les sacrificateurs ont poussé juste une fois. Seulement les chefs du peuple se sont réunis. Nombre 10. Ici on voit comme ces gens qui étaient alertes, qui étaient exercés. Ils sont venus. Vers moi s'assemblèrent tous ceux qui tremblaient aux paroles du Dieu d'Israël. Seulement les chefs. Ici c'était ouvert pour tous ceux qui voulaient s'humilier. Pour tous ceux qui tremblaient aux paroles de Dieu. Il y a un très beau verset dans Isaïe 66 que je vais juste lire là. [00:32:06] Isaïe 66, verset 1, dit ainsi, dit l'Eternel, les cieux sont mon trône et la terre le marche-pied de mes pieds. Quelle est la maison que vous me bâtirez et quel est le lieu de mon repos? Toutes ces choses ma main les a faites et toutes ces choses ont été, dit l'Eternel, mais c'est à celui-ci que je regarderai, à l'affligé et à celui qui a l'esprit contrit et qui tremble à ma parole. Voilà une attitude convenable, ce que Dieu cherche. Il veut que nous soyons exercés en rapport avec la maison de Dieu, comme Esdras. Mais il veut que nous ayons cette attitude d'affliction, qu'on soit affligé, ça veut dire humilié, qu'on s'humilie sous la main de Dieu. Il y a aussi l'esprit contrit. Dans le chapitre 57, Dieu dit, j'habite avec ceux qui ont l'esprit contrit. Dieu veut s'associer à nous. Si nous nous humilions, si nous ont l'esprit contrit, Dieu s'associe à nous. Quelle victoire! [00:33:07] C'est pour ça que Esdras a eu cet impact, parce que Dieu a pu s'associer à lui

lorsqu'il s'est humilié. Dieu a pu agir lorsque Esdras s'est humilié, selon ses paroles. Et on voit aussi que ceux qui ont à coeur la parole de Dieu, qui tremblent à sa parole, c'est eux qui se sont identifiés avec Esdras. Donc, on peut être un exemple dans ce sens-là, un encouragement les uns pour les autres, pour que nous soyons ensemble exercés, pour qu'ensemble nous tremblions aux paroles du Dieu d'Israël. Cela veut dire un respect, vraiment. Malachie 3 nous parle aussi de ce respect pour la parole de Dieu. Un petit reste qui était au milieu du peuple, qui a eu à coeur la parole de Dieu. A cause du péché de ceux qui avaient été transportés. J'ai dit ça déjà, c'était déjà un petit reste. Et parmi ce petit reste, l'ennemi avait encore réussi à pénétrer et introduire des choses comme ces femmes étrangères.

[00:34:13] On ne sait pas vraiment si ces juifs avaient pris cette femme comme deuxième femme ou troisième femme. Il y a des indications pour cela, selon Malachie 2, mais on ne peut pas être trop sûr là-dessus. Mais c'est une possibilité, si on lit Malachie 2, où qu'ils avaient renvoyé leur première femme et puis avaient pris maintenant une femme des nations. Verset 4 à la fin. Je restais assis, désolé, jusqu'à l'offrande du soir. J'aimerais parler un peu de l'offrande du soir.

Juste l'attitude d'Ezra, il restait assis, désolé, il n'a rien fait. On dirait qu'il est passif, il ne fait rien. Non, il a patienté, il a attendu jusqu'au bon moment, jusqu'à l'offrande du soir.

[00:35:03] L'offrande du soir, si le mot réfère au sacrifice du gâteau. Le sacrifice du gâteau, je ne peux pas entrer dans tous les détails, mais nous parle de la vie du Seigneur Jésus. La vie de perfection. Le gâteau, le sacrifice du gâteau était un gâteau sans levain, donc sans l'influence du péché. Le gâteau, on peut le voir dans Lévitique 2 par exemple, et d'autres passages, parle vraiment de la perfection du Seigneur Jésus. Mais ce sacrifice du soir était l'Holocauste. Avec l'Holocauste, il était donc offert ce gâteau. Le mot ici réfère à ce gâteau.

Mais il y a d'autres passages dans Daniel 9, d'autres qui réfèrent à cet Holocauste. Puis les deux vont ensemble. La vie de perfection du Seigneur Jésus l'a amené là, à ce point là, qu'il s'est offert un sacrifice comme Holocauste. [00:36:02] Et comme Holocauste, le Seigneur Jésus était là pour la gloire de Dieu. Là, il n'était pas le substitut pour nos péchés ou pour nous-mêmes. Là, il n'était pas vu dans son expiation, dans l'aspect de propitiation. Il était vu là, ce qu'il était pour satisfaire le coeur de Dieu. Maintenant, c'est important, parce que ici, dans cette situation pénible, notre coeur, nos yeux sont dirigés vers Christ.

Puis j'aimerais juste mentionner ce point là. Si vous allez voir dans l'histoire du peuple de Dieu, les moments où cette offrande a joué un rôle important. Dans Daniel 8, par exemple, un roi méchant a ôté cette offrande.

Puis dans le futur, l'antéchrist va ôter cette offrande, va arrêter cette offrande là. Mais dans les jours où c'était encore offert selon les pensées de Dieu, Exode 29, si vous voulez avoir plus de détails, donne les instructions pour cette offrande. [00:37:04] C'était donc toujours présenté le matin et le soir. Mais c'est beau, nous vivons dans le soir. Ici c'était aussi soir, moralement, c'était sombre. Puis dans le soir de ce monde, dans les ténèbres de ce monde, il y a ici cette offrande.

Le feu brille toute la nuit.

Lévitique 6 nous dit que ce feu a brûlé toute la nuit.

audioteaching.org, généré le 29.04.2024

Dieu voit l'offrande du Seigneur Jésus. Il voit sa perfection. Il voit ça pendant toute la nuit.

Notre attention est dirigée vers ça dans les jours d'Élie. Lorsqu'Élie avait ramassé le peuple à Carmel, le moment où il a commencé à offrir, après que les faux sacrificateurs étaient exposés, c'était le moment de l'offrande du soir.

Lorsqu'à Jérusalem, les sacrificateurs ont présenté cette offrande, Élie a présenté son offrande à Carmel.

[00:38:07] Vous pouvez lire dans 1 roi 18.

Dans Luc 1, ce moment-là est appelé l'heure du parfum.

Je trouve ça tellement beau parce que le parfum nous parle de l'incense qui monte vers Dieu. Puis là on voit que dans Luc, c'est souvent lié à l'heure de la prière. Dans Acte 3, cette neuvième heure, c'était l'heure de la prière. On peut seulement prier sur la base de l'œuvre accomplie du Seigneur Jésus, sur la base de ses sacrifices. C'est là où nos prières peuvent monter vers Dieu. Corneille a prié et à cette heure-là, Dieu a envoyé un ange pour lui montrer ce qu'il allait faire pour lui dans Acte 10. Donc ce moment-là était très important. Mais dans Psaume 22, à cette heure-là où le Seigneur Jésus est mort à la croix, neuvième heure, [00:39:02] où dans le temple les sacrificateurs ont offert l'offrande du soir, l'holocauste du soir, le Seigneur Jésus a pris la place du sacrifice pour le péché.

Là il n'y avait pas d'intervention, il était abandonné de Dieu. Ici, sur la base de ses sacrifices, il y a une intervention de Dieu. Les portes, pour ainsi dire, du ciel s'ouvrent. La grâce de Dieu peut se montrer parce que Dieu pense à cette offrande. Il pense à la perfection du Seigneur Jésus dans sa vie et dans sa mort. Donc c'est un moment très important. Ce n'est pas pour rien que c'est mentionné ici. Souvent on se demande pourquoi c'est mentionné ce point-là. C'est pour une raison très spéciale, vous comprenez. Maintenant dans verset 5, Et lors de l'offrande du soir, je me levais de mon humiliation et mon manteau. Maintenant l'heure est venue pour faire quelque chose. Qu'est-ce qu'il va faire?

Une grande campagne?

Je m'agenouillais.

[00:40:03] Donc il s'est prosterné, il s'est mis sur ses genoux. C'est une petite remarque là, c'est aucune loi, on ne peut pas faire des lois là. Mais c'est comme un exemple comme Daniel. Daniel a prié sur ses genoux trois fois par deux jours. Ici il s'est agenouillé dans la présence de Dieu.

C'est comme le roi Salomon. Il s'est prosterné devant Dieu, devant tout le peuple. Un roi vite, lorsqu'il a prié pour la dédicace du temple, pour inaugurer le temple, il s'est agenouillé devant tout le peuple. Et encore un autre détail, un autre détail, c'est pour exprimer notre attitude que nous jetons sur Dieu, que nous exprimons, nous sommes sans remède, nous ne pouvons rien faire. On n'a aucune ressource.

On veut recevoir les ressources qui viennent de Dieu, qui viennent d'en haut. Qu'est-ce qu'il dit maintenant verset 6? [00:41:03] Mon Dieu, c'est beau.

audioteaching.org, généré le 29.04.2024

Il a une relation très personnelle avec ce Dieu là. Il ne parle pas seulement de Dieu dans un sens général. Non, il parle, mon Dieu.

Mais je répète, c'est basé sur ce sacrifice. Où le Seigneur Jésus a dû dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? Maintenant, nous, comme Esdras, nous pouvons nous adresser à ce même Dieu en disant, mon Dieu. Mais qu'est-ce qu'il dit maintenant dans cette prière? Je suis confus. Il était en détresse à cause de l'état du peuple. Il était vraiment en détresse. Il dit, j'ai honte de lever ma face.

Plus tard, dans Jérémie, mais c'était avant ce moment-là, Jérémie parle des gens qui n'avaient jamais de honte. C'était les gens qui se sont endurcis. Ici, Esdras, il a honte devant Dieu.

Il cache sa face pour ainsi dire.

Il a honte de lever sa face devant Dieu. Je pense un peu à Moïse lorsqu'il a vu le buisson qui a brûlé.

[00:42:04] Il s'est prosterné, tête sur terre pour ainsi dire, dans la présence de Dieu.

Il avait honte de lever sa face pour ainsi dire. Mais ici, Esdras l'exprime aussi, verbalement.

Il dit, car nos iniquités se sont multipliées.

Est-ce que c'est vrai? Qu'est-ce qu'on avait vu dans Esdras? Il avait la parole de Dieu dans sa main.

Il a connu la parole de Dieu, on l'a vu dans chapitre 7. Il était exercé pour faire la parole de Dieu, pour l'enseigner. On a vu tous ces détails-là dans Esdras 7. Maintenant, est-ce qu'on pense qu'Esdras avait péché? Est-ce qu'il avait pris une femme ou des femmes étrangères? Pas du tout.

Quand même, il dit, nos iniquités se sont multipliées. Il s'identifie avec le peuple de Dieu. Il ne se voit pas meilleur. Il voit qu'il est une partie de ce peuple.

[00:43:04] Et ainsi, nous, bien-aimés, même, supposons qu'on n'avait jamais péché, c'est impossible, mais depuis notre conversion, on devrait quand même nous humilier devant Dieu à cause de l'état du peuple de Dieu.

On n'a aucune raison pour nous glorifier. Mais malheureusement, nous-mêmes, on manque aussi. Donc, on a une double raison pour s'humilier, à cause de nos manquements, mais aussi à cause des manquements du peuple de Dieu. Donc, on voit ici, dans Esdras, une très belle attitude. Il n'y avait pas le pharisaïsme dans son cœur. Comme le pharisien, dans le temple, dans Luc 17, l'a dit, « Moi, Dieu, moi, je suis content que je ne sois pas comme ce publicain-là. » Il se sentait beaucoup meilleur que cet homme-là.

Par contre, cet homme-là s'est humilié devant Dieu. Il était justifié. Dieu a exaucé sa prière.

Donc, Esdras a vraiment la bonne attitude ici.

Pas d'un pharisien.

audioteaching.org, généré le 29.04.2024

[00:44:02] Dans Josué 7, on voit aussi une telle leçon.

Dans Josué 7, il y avait un seul homme qui avait péché. Mais on voit qu'à cause de ce péché-là, tout le peuple était coupable. Géléon et d'autres, ils se sont humiliés. Ils ont confessé ce péché-là. Mais on doit vraiment mettre beaucoup d'emphase sur cela. Dieu ne peut pas être avec son peuple s'il y a des péchés non jugés.

Si c'est révélé, il faut qu'on le juge. C'est pour ça que Esdras s'est humilié. Il n'avait pas péché personnellement. Et ses chefs qui sont venus dans le premier verset, ils n'avaient pas péché. Mais ils ont vu que le peuple avait péché. Et puis, la statistique nous montre que c'était juste une poignée, même entre ces quelques milliers de personnes qui étaient là. Si on va calculer l'ensemble, je l'ai marqué quelque part, je pense que c'était 17 prêtres ou sacrificateurs, [00:45:02] c'était 10 lévites et c'était 86 israélites.

Donc, 113 personnes seulement.

Mais si vous comprenez cette leçon de Josué 7, même si c'est une personne, ça va causer que tout le peuple est coupable. Ici, c'était 113 personnes.

Quand même relativement, un petit groupe, comparé avec l'ensemble du peuple qui était retourné à Jérusalem.

Mais vous comprenez, selon ce principe de Josué 7, Esdras s'est humilié.

Il s'est identifié avec l'état du peuple. Et puis, il a compris que si Dieu révèle un péché, il faut agir. On ne peut pas laisser un péché non jugé. Il faut agir, avec grâce, avec le Daï, comme on voit ici.

Mais il faut agir.

On voit maintenant qu'il dit que nos iniquités se sont multipliées.

[00:46:04] Donc, ce n'est pas juste une personne, comme dans Josué 7. Ici, c'était 113 personnes.

Donc, les iniquités se sont multipliées. Il dit encore, c'est un langage, en anglais on dit graphic language, il dit que ces iniquités se sont multipliées par-dessus nos têtes.

C'est comme un océan où ils étaient plongés. Ils ne pouvaient plus rien faire. Ils ne savaient pas quoi faire. C'était au-dessus de sa tête. Notre couple a grandi jusqu'au cieux.

C'est une autre façon d'exprimer la grandeur de leurs péchés.

Verset 7.

Dès les jours de nos pères jusqu'à ce jour. Donc, il s'identifie de nouveau avec l'histoire du peuple. Donc, il parle aussi du passé. Comme Moïse avait averti déjà dans Deuteronome 7, ces choses sont arrivées dans Josué et dans le livre des juges, comme nous avons vu dans le passé.

[00:47:03] Et cela a continué jusqu'à la captivité, comme j'ai mentionné. Et ensuite, après la captivité,

comme on voit aussi dans Malachie 2, ça a continué à cause de nos iniquités.

Nous, nos rois, donc même il s'identifie avec le peuple du passé, à cause de nos iniquités, nous, nos rois, nos sacrificateurs, nous avons été livrés en la main des rois des pays. C'est le gouvernement de Dieu. On respecte le gouvernement de Dieu. Et vous vous rappelez, une fois j'ai mentionné cette corbeille avec les figues, dans Jérémie 24, qui étaient bonnes, qui se sont humiliées devant Dieu, qui ont accepté la discipline pour être envoyées, expédiées à Babylone. C'étaient les bonnes figues, qui se sont humiliées devant Dieu, devant le jugement de Dieu. Et ainsi, Esdras, maintenant rentré, il s'humilie, il est comme une bonne figue.

C'est la justice pratique qu'on voit ici dans Esdras. [00:48:04] Il s'humilie sous le jugement de Dieu. Nous avons été livrés, c'est le gouvernement de Dieu, à l'épée, à la captivité, au pillage, et à la confusion de face, comme il paraît aujourd'hui. Donc le passé, c'était comme ça, Dieu a dû intervenir, maintenant il constate la situation. Mais vous voyez, si vous allez lire maintenant Daniel 9, vous allez voir une même sorte de langage. C'est très frappant.

Je me rappelle, dans un rassemblement en Hollande, il y avait un frère qui est venu pour le ministère, il est venu de l'extérieur, il a parlé de Daniel 9.

La semaine après, un autre frère d'un autre rassemblement est venu, qui ne savait pas que ce frère-là était là la semaine avant. Il a parlé d'Esdras 9.

Et la semaine après, un autre frère est venu, il a parlé de Nihimi 9.

Puis là, les frères, ils l'ont réalisé, mais il y a quelque chose. [00:49:02] Si le Seigneur envoie trois frères qui ne savent absolument rien, qui parlent de ces choses, il faut qu'il y ait quelque chose. Puis ici, c'était évident qu'il y avait quelque chose. Il le savait.

Puis, il l'exprime, il le confesse.

Mais ces prières, comme on voit dans Nihimi 9 et Daniel 9, nous aident beaucoup pour voir la bonne attitude qu'on devrait avoir devant Dieu, en nous identifiant avec tout le peuple de Dieu, mais dans un état d'humiliation et de jugement de soi-même aussi. Verset 8. « Maintenant, pour un moment, nous est arrivée une faveur de la part de l'Éternel. » Donc, il parle maintenant de l'intervention de Dieu. Comment Dieu avait restauré ce petit résidu dans Esdras 1 et 2, et encore un résidu beaucoup plus petit sous les jours d'Esdas. Il réfère à ça, je pense, ici dans le verset 8. « Maintenant, pour un moment. » C'était quand même 80 ans, si on compte depuis Esdras 1.

[00:50:02] Mais Dieu était intervenu pour aider dans sa grâce souveraine.

C'est ça le point maintenant. Le gouvernement de Dieu, c'est verset 7. Il les avait livrés pour discipliner, pour châtier. Mais dans le verset 8, on voit la grâce souveraine de Dieu, comme j'ai mentionné dans Isaïe 6. La grâce souveraine de Dieu qui va produire du fruit. Pour nous laisser, au milieu du verset 8, pour nous laisser des réchappés.

Donc, c'était des gens qui ont été délivrés de Babylone, réchappés. Mais aussi pour nous donner un clos.

C'était donc un témoignage, un petit résidu, un témoignage pour Dieu.

Et même ce témoignage était donc affecté par le mal, comme nous l'avons vu. Mais Dieu les avait laissés jusqu'à ce moment-là, parce qu'il avait donné un clou.

OK. C'est quoi ça?

Maintenant, j'aimerais souligner le clou. J'ai souligné l'offrande du soir, ça parle du Seigneur Jésus, [00:51:03] dans sa vie et dans sa mort, comme la base de tout. Une base sur laquelle Dieu peut nous accepter, peut avoir des relations avec nous sur cette base-là. Mais nous voyons dans ce clou, pour l'appliquer à nous, Christ d'une autre façon. Le peuple de Dieu a manqué. Mais Dieu voit Christ.

Et Dieu voit Christ comme ce clou.

On n'a pas le temps de lire tous ces passages-là, mais si vous voulez noter, dans 1 Chronique 22, verset 3, il y a une référence, un clou en rapport avec le Temple, aussi dans 2 Chroniques, je pense c'est 2 Chroniques 3, verset 9. Et puis il y a un verset que j'aimerais lire dans Esaïe. D'abord dans Ecclésiastes 12, verset 11, juste pour suivre la pensée. Le clou nous parle de la stabilité, de la fermeté.

Et dans Prédicateur, ou Ecclésiastes 12, nous avons une autre référence.

[00:52:03] Verset 11.

Les paroles des sages sont comme des aiguillons, et les recueillent comme des clous enfoncés. Ici il parle de la sagesse pratique. C'est comme des clous enfoncés. C'est pour ça que j'ai parlé de la fermeté, de quelque chose qui est solide.

Puis il continue, ils sont donnés par un seul pasteur. Donc ces clous, ici c'est au pluriel, sont donnés par un seul pasteur.

Ici on voit que tout dépend de lui, tout vient de lui, ce seul pasteur. Mais il y a un autre passage qui donne encore un peu plus de lumière sur cela, dans Esaïe 22.

Dans Esaïe 22, nous voyons un homme infidèle, qui a été remplacé par mon serviteur, Dieu dit dans Esaïe 22, verset 20.

Il arrivera en ce jour là, que j'appellerai mon serviteur Eliakim, fils d'Elkiah, et je le revêtirai de la tunique, et je le fortifierai avec ta ceinture, [00:53:03] et je mettrai ton intendance en sa main, il sera pour père ou habitant de Jérusalem et à la maison de Juda, et je mettrai la clé de la maison de David sur son épaule, il ouvrira et personne ne fermera, il fermera et personne n'ouvrira. En rapport avec la citation de ce verset dans Apocalypse 3, nous pouvons comprendre que cela parle du Seigneur. Lui, il porte la clé de la maison de David. Maintenant verset 23, je le fixerai comme un clou dans un lieu sûr, et il sera un trône de gloire pour la maison de son père, et on suspendra sur lui toute la gloire de la maison de son père, et les descendants et les rejetants et toutes les petites vases, tant les coupes que toutes les amphores. Donc en autres mots, tout dépend de ce clou. Ce clou est ici comme un langage figuratif qui nous parle du Seigneur Jésus, qui tient tout ensemble.

Et sur lui, tout dépend.

[00:54:04] De lui, tout dépend.

Tout est dépendant de lui. Et c'est celle à penser ici dans Esdras 9, Dieu avait donc donné dans sa grâce souveraine un clou. Et on voit donc que ça parle du Seigneur Jésus, qui maintient tout devant Dieu. De lui, tout dépend.

Tout est pendu à lui aussi dans la maison de Dieu.

La maison de Dieu. Ça c'est un point que j'aimerais souligner maintenant. Dans son saint lieu, comme Esaïe 22 le montre, ça va ensemble avec la maison de Dieu. Puis on n'a pas lu à la fin de ce chapitre Esaïe 22, là il y a une autre référence à un clou. Mais là c'est l'antéchrist. Donc je ne peux pas entrer dans tous ces détails maintenant. Vous pouvez méditer là-dessus. Mais ici c'est le clou selon les pensées de Dieu qui nous parle du Seigneur Jésus, et en rapport avec la maison de Dieu.

Maintenant on continue.

Afin que notre Dieu éclaire nos yeux.

Ainsi Dieu a donné, donc dans sa grâce, [00:55:03] une intelligence spirituelle pour comprendre les pensées de Dieu. Et pour le dire dans notre langage, Christ a introduit, puis dans Ephésiens 1 verset 18, on voit que Paul a prié pour que nos cœurs aussi, les yeux de nos cœurs soient éclairés, pour connaître Christ, pour connaître les pensées de Dieu. Donc qu'est-ce qu'Estras fait ici?

Il introduit Christ dans les circonstances du peuple de Dieu. C'est là le secret.

On a vu Christ comme la base de tout, dans sa vie, dans son sacrifice. Mais ici, en rapport avec la maison de Dieu, on voit vraiment que tout dépend de lui. Le clou, il est aussi la pierre, le fond de main, la pierre angulaire, il est la pierre aussi qui finit le bâtiment, et qui va orner le bâtiment. Le Seigneur est tout. C'est merveilleux. Si on va étudier l'apport de Dieu, on va voir que Christ est tout. Et il est en tout, [00:56:01] et puis il remplit tout.

Donc ici, il est le clou, qui met tout ensemble, tout dépend de lui. Et il donne aussi la lumière.

Ainsi donc, par cette prière, Christ est introduit.

Et qu'est-ce qu'il dit à la fin du verset 8? Et nous redonne un peu de vie dans notre servitude. Donc il parle encore de la grâce de Dieu. Comment Dieu est intervenu dans l'histoire de son peuple pour redonner un peu de vie, ce, on peut dire, ce réveil, vraiment, que Dieu avait donné.

Et dans notre servitude, ils étaient quand même encore soumis aux rois des nations. Ils étaient soumis aux rois des Perses et des Mèdes. Et dans Némi 9, Némi réfère à ça aussi. Ils étaient encore des serviteurs des rois des nations. Mais en même temps, ils étaient libres pour servir Dieu, pour rentrer à Jérusalem, pour servir Dieu.

[00:57:01] Verset 9.

audioteaching.org, généré le 29.04.2024

Mais dans notre servitude, notre Dieu ne nous a pas abandonnés. Donc, il répète ici, les interventions de la grâce de Dieu pour les ramener à Jérusalem, comme on a vu dans Esdras 1 et 2, et aussi dans chapitre 8.

Il parle ici donc de la fidélité de Dieu. J'ai mentionné déjà la grâce souveraine de Dieu. Mais ici, la fidélité de Dieu aussi. Dieu ne dévie jamais de ses plans pour son peuple. Dieu avait un plan pour habiter là, à Jérusalem, dans sa maison, pour avoir son peuple avec lui. Et Dieu les a restaurés dans ce sens-là. Malgré les circonstances difficiles, sous ces rois des païens, Dieu ne les a pas abandonnés.

Et il a étendu, verset 9 au milieu, sa bonté sur nous devant les rois de Perse, afin de nous redonner de la vie, pour élever la maison de notre Dieu. Il faut voir le contexte. Pour élever la maison de notre Dieu. [00:58:01] C'est ça le point. On a vu ça déjà dans chapitre 1, mais plusieurs références. Donc ça nous parle de l'importance de cette pensée-là, de la maison de Dieu.

Et dans nos jours aussi, dans Timothée, il y a beaucoup d'instructions concernant la maison de Dieu. Aussi dans 1 Corinthien, la première partie de l'épître surtout, parle beaucoup de la maison de Dieu. Et pour restaurer ses ruines.

Quant à la responsabilité du peuple, tout était en ruine.

Mais Dieu est intervenu.

On voit aussi dans le livre des rois et des chroniques, avant la captivité babylonienne. On voit 7 réveils. Ça vaut la peine d'étudier ces 7 réveils que Dieu a donnés. Puis dans ce sens-là, on a tous besoin d'un réveil. C'est évident. Puis chaque génération a besoin d'un réveil.

Une fois pour la première fois. Mais malheureusement, souvent dans notre vie, ça doit se répéter.

Et aussi se profondir, avec l'aide de Dieu.

[00:59:01] Ensuite, nous avons à la fin du verset 9, pour restaurer ses ruines. Ce livre-là, c'est un livre qui parle beaucoup de la restauration. Dieu ne dévie jamais de ses pensées.

Puis si tout est en ruine, il va restaurer. Et c'est pour ça que j'ai dit au début, ce livre parle de la restauration. Ça c'est quand même une note positive, même à la fin, malgré tout. Et pour nous donner des murs. Il parle ici de la protection. Il avait besoin de la protection. Dieu était leur protection. On le voit dans Zacharie. C'était un prophète qui a vécu dans ces jours-là. Il parle beaucoup de la protection, que la présence de Dieu est comme une protection. Maintenant verset 10.

Notre Dieu, que dirons-nous après cela ? En autres mots, il ne réfère pas seulement à l'histoire du passé, avant la captivité.

Il réfère aussi à leur état actuel. Qu'est-ce qu'on doit dire ?

Quand nous avons abandonné tes commandements.

[01:00:04] C'est donc une confession profonde.

audioteaching.org, généré le 29.04.2024

Et verset 11.

Tu as commandé par tes serviteurs les prophètes. De nouveau, il s'associe avec le peuple dans le passé. Moïse était un prophète. Mais d'autres prophètes ont parlé. Il y a aussi dans Malachie 2. Il y a un autre prophète qui a parlé, après ces jours d'Estrace, qui a dit le même message, en disant, le pays dans lequel vous entrez pour le posséder est un pays rendu impur par l'impureté des peuples, etc. On voit ça déjà dans les écrits de Moïse. Mais l'obligation était très claire, que maintenant le peuple de Dieu ne pouvait jamais s'allier à ces nations. Et c'est ça qu'ils ont fait exactement. C'est ça que l'histoire de l'Église montre.

C'est ça qu'on a fait. On a introduit les idolâtries des nations, des païens, de multiples façons.

Et puis, chaque génération de nouveau, [01:01:01] on voit les mêmes dangers. L'ennemi est très rusé, comme je l'ai dit, les jours après la réformation, il agit d'une autre façon. Et dans nos jours, il agit de nouveau d'une autre façon. Mais l'ennemi ne va jamais lâcher. Il va toujours attaquer le peuple de Dieu et le témoignage de Dieu. Verset 12 Maintenant ne donnez pas vos fils à leurs fils. Donc ils répètent le message des prophètes, qu'ils ne devraient jamais chercher la paix de ces nations, à jamais, afin que vous soyez forts, et que vous mangez les biens du pays. Ici Dieu donne une promesse très spéciale. Si on respecte les pensées de Dieu, si on les met en pratique, Dieu va nous donner les biens du pays. Dans Isaïe 1, verset 19, dans Isaïe 1, ils constatent l'état du peuple, comme il l'est preux.

Mais dans verset 19, il dit, si vous faites la pensée de Dieu, [01:02:02] les pensées de Dieu, la volonté de Dieu, vous allez manger les biens du pays. Donc c'est comme une invitation, comme un défi d'obéir.

Là, on va recevoir les bénédictions de Dieu. C'est garanti. Dieu veut cette obéissance, et ensuite, il peut nous bénir.

Verset 13, il répète la situation de ce jour, et il dit au milieu, à la fin du verset 13, et tu nous as donné une délivrance comme celle-ci. Donc ça souligne la pensée d'un résidu, un petit témoignage, un petit résidu, mais quand même un témoignage pour Dieu. Maintenant, gâté par les efforts de l'ennemi.

Verset 14, est-ce que nous retournerions à enfreindre tes commandements et à nous allier par mariage avec les peuples qui font ces abominations? Donc la question est la réponse. Non! Jésus avait remarqué ce danger, [01:03:03] puis il a dit, il faut se libérer de cette influence-là.

Puis il s'est donné comme exemple, moi et ma maison, nous servions Dieu.

Dans Jésus-Christ 23, on voit déjà que le peuple avait accepté ses idolâtries.

Verset 14, nous parle donc de cette colère de Dieu qui serait le résultat. Ne serais-tu pas courroucé contre nous jusqu'à nous consommer?

Comme c'était le cas dans le passé, ce serait le cas de nouveau. En sorte qu'il n'y aurait ni reste, ni réchappé.

Donc on a constaté par la grâce de Dieu, il y avait un reste, il y avait des réchappés. Mais si les

réchappés allaient se corrompre de nouveau, il n'y avait rien de plus. C'est ça qu'on voit dans Malachi. C'est très solennel. Nous vivons dans ces jours de l'Odyssée ou dans les jours de Malachi. Est-ce qu'il y a encore quelque chose pour Dieu? Verset 15, Éternel Dieu d'Israël, [01:04:01] tu es juste.

Dieu ne va jamais compromettre son caractère.

Car nous sommes un reste de réchappés, comme il paraît aujourd'hui. Nous voici devant toi dans notre culpabilité. Car à cause de cela, on ne peut se tenir devant toi. Voilà cette humiliation. Et comme j'ai dit, c'est là où Dieu peut intervenir.

S'il voit une telle attitude, il va agir, il va intervenir. C'est ça qu'on voit maintenant. Quelle différence, juste une petite parenthèse, avec le Seigneur Jésus. Il s'est tenu devant Dieu tout le temps. Dieu a pu maintenir le Seigneur Jésus dans sa présence lorsqu'il a vécu sur la terre, chaque jour.

Chaque jour, il s'est tenu devant Dieu. Quel encouragement pour nous, parce que Dieu nous a laissés dans ce monde pour nous tenir devant Dieu. Mais si nous acceptons des péchés qui ne sont pas jugés, on ne peut plus se tenir devant Dieu. C'est ça la pensée.

Donc ici, Esdras s'humilie. Et verset, chapitre 10 maintenant. Comme il priait, [01:05:02] il faisait sa confession. Puis là, il y a encore un élément qui est mentionné là. Pleurant et se prosternant devant la maison de Dieu. J'aimerais souligner ça. Donc il a pleuré.

On lit beaucoup du Seigneur Jésus qu'il a pleuré, mais aussi dans les psaumes. Souvent des références pour ça. Dans Esaïe 53, l'homme de douleur. Esdras se voit ici dans la présence de Dieu.

Il voit les choses avec l'œil de Dieu, pour ainsi dire. Et puis devant la maison de Dieu. C'est important que nous voyons les choses en rapport avec la maison de Dieu. Et qu'est-ce qui se passe maintenant? Il se rassembla vers lui d'Israël, une très grande congrégation d'hommes, de femmes et d'enfants. Car le peuple pleurait beaucoup. Il y avait maintenant un écho dans le peuple. Un écho.

Esdras a donné le bon exemple. Il y a un écho maintenant. C'est pour ça que j'ai dit, un pécheur peut faire beaucoup de mal, selon ce verset d'un églésiaste.

Mais un homme de Dieu, comme Esdras, [01:06:01] peut avoir un impact très positif.

Il y a un écho maintenant, dans le peuple. Verset 2.

Et Shekania, fils d'Ezekiel, et fils d'Elam, si c'est le même, je ne peux pas entrer dans tous les détails, évidemment, mais ce nom est mentionné déjà dans chapitre 2. Dans ce cas là, c'est le petit fils d'Elam. Et puis dans ce cas là, Ezekiel, selon chapitre 10, verset 26, était un de ses frères, qui a dû renvoyer une femme étrangère.

Donc, si c'est la même personne, il parle avec expérience, connaissant la situation.

Verset 2.

audioteaching.org, généré le 29.04.2024

Nous avons été infidèles.

Donc il est comme la porte-parole du peuple. Esdras avait prié et confessé ce. Maintenant, il y a un écho dans le peuple. Et puis lui, est comme porte-parole du peuple. Nous avons été infidèles à notre Dieu. Et nous avons pris des femmes étrangères. Comme j'ai dit, peut-être lui-même n'était pas coupable, [01:07:01] mais son père, probablement, ou en tout cas d'autres membres du peuple de Dieu, il s'identifie avec ça.

Quel est le problème ici?

J'aimerais quand même mentionner ce problème-là, parce que je me suis demandé, mais qu'est-ce qu'on devrait penser de Ruth, par exemple? Le livre de Ruth.

Elle était une femme étrangère. Est-ce qu'on doit la blâmer de la même façon? Ou Rahab, dans Jésus et deux, je me suis posé cette question-là. Rahab est une prostituée.

Vous pouvez même dévouer à l'idolâtrie de cette nation canadienne, d'une façon terrible, mais elle s'est séparée de ces choses. C'est ça le grand point.

Ruth s'est séparée de Moab et de la région de Moab.

Dans Deuteronome 23, je pense qu'il y a une référence que quelqu'un de Moab ne peut jamais entrer au milieu du peuple de Dieu. Jamais!

Mais il y a une exception. S'il y a une repentance, s'il y a le jugement de soi-même, s'il y a ce mouvement vers Dieu, [01:08:01] là il y a une exception.

Et c'est ça qu'on voit dans Rahab. On voit la grâce souveraine de Dieu dans Jésus et deux. Ça c'est une chose, évidemment. Une œuvre de Dieu dans Rahab. Mais Rahab était quand même une femme étrangère. Mais elle est venue comme membre du peuple de Dieu. C'est ça le secret.

Elle n'était plus une femme étrangère. Tandis que ces femmes étrangères ont gardé leurs idoles.

Elles ont gardé dans leur cœur cette présence idolâtre, ces abominations. C'est comme si elles allaient corrompre le peuple de Dieu. C'était la ruse de l'ennemi. Donc, ça ne veut pas dire qu'il n'y avait pas de place, même dans ce temps-là, parmi le peuple de Dieu pour de telles femmes. Mais pas comme attachées à cette idolâtrie. C'est ça le point.

Puis, on doit constater, malheureusement, aujourd'hui, au milieu du peuple de Dieu, que, comme j'ai dit, il y a beaucoup de femmes étrangères qui ont beaucoup d'associations avec l'idolâtrie ou le mal qui n'est pas jugée.

[01:09:01] Ici, ces femmes n'ont pas jugé ce mal. Et ces hommes n'ont pas jugé. Parce que l'homme est présenté comme responsable. Tandis que les exemples que j'ai mentionnés, Ruth et Rob, elles avaient jugé ce mal. Puis là, la grâce de Dieu est intervenue.

Il y a quand même aussi, si j'aimerais ajouter ça, une différence avec la grâce. Dans le temps de la grâce, qu'est-ce qu'un chrétien sainte nous dit? Une femme est sauvée, puis son mari n'est pas

encore sauvé. Mais la parole de Dieu nous dit que ses enfants sont saints extérieurement.

Ils ne sont pas nés de nouveau, mais ils sont extérieurement mis à part pour Dieu. À cause de sa conversion.

Puis son mari est sanctifié. Dans ce sens-là, dans ce même chapitre, Paul dit tu sais que tu ne peux pas sauver ton mari, que tu seras l'instrument pour sauver ton mari. Donc ça c'est notre temps, la période de la grâce. Ici on est encore sous la loi. [01:10:01] C'est quand même une période différente dans les voies de Dieu.

Il faut quand même remarquer cela aussi. Mais si vous avez encore une question là-dessus, on peut la poser à la fin. Maintenant verset 3, ils vont faire une alliance. Je répète, ils sont encore ici dans le contexte de l'Ancien Testament. Dans le contexte de la loi. Mais quand même, et c'est ça qu'on peut apprendre de ces gens-là, une énergie spirituelle, un dévouement pour Dieu, une foi. C'est ça qu'on imite.

On ne va pas se placer sous la loi, sous le même système où eux étaient. On peut imiter leur foi.

On peut imiter leurs ailes pour Dieu. C'est ça.

Les leçons pour nous.

Cet exercice profond pour plaire à Dieu. Donc là ils ont déterminé pour renvoyer toutes les femmes. Comme j'ai dit, ces éléments non jugés, idolâtres, des influences que l'ennemi pouvait utiliser. Ces éléments-là ont dû être renvoyés.

[01:11:01] Puis pour nous, moralement, c'est très clair. On doit juger ces éléments-là. Dans ce temps-là, aussi littéralement, les femmes ont été renvoyées.

Donc les fruits, et aussi ceux qui sont nés d'elles. Les fruits d'une telle alliance profane ont été expédiés.

J'ai marqué déjà la différence avec notre dispensation.

Qu'est-ce qu'ils ajoutent au milieu du verset 3?

Selon le conseil de Monseigneur et de ceux qui tremblent au commandement de notre Dieu.

Ici le conseil de Monseigneur, c'est le conseil d'Ezra, qui représente Dieu ici.

Et aussi selon ceux qui tremblent au commandement de notre Dieu. Qui ont respect, donc, une obéissance pour la parole de Dieu.

Et qu'il soit fait selon la loi. Lève-toi, l'action maintenant. La responsabilité sur Ezra, verset 4, la chose repose sur toi, et nous serons avec toi. Ils le supportent.

[01:12:01] Ils sont en communion avec son exercice. Ils disent, sois fort et agis. Et Ezra se leva, il fit jurer au chef des sacrificateurs. Maintenant on pourrait dire, ok, maintenant tout est complet là. Tout

est fini.

Ezra a réussi. Maintenant, quoi faire encore? Oui!

Ezra réalise.

Le moment est venu maintenant pour agir. Puis juste encore quelques pensées, brèvement là, pour ajouter là-dessus.

Verset 6, montre de nouveau son attitude. Ezra se leva de devant la maison de Dieu. De nouveau la maison de Dieu. Je le remarque, je souligne seulement. Et Allah, dans la chambre de Yohanan, fils d'Eliaship, il entra là, il ne mangeait point de pain. Il jeûne donc. Le jeûne, dans la parole de Dieu, c'est pour exclure la chair.

Ezra était en danger, même à ce moment-là, de devenir très fier. Il aurait pu dire, vous voyez, c'est superbe, [01:13:01] ça marche mon affaire.

Ce serait la fierté. L'affaire n'était pas encore complétée. Oui, il y avait un changement dans l'attitude du peuple, mais c'était juste le début. S'il était devenu fier, ce moment-là, tout serait perdu.

Donc il a jeûné, et puis il a mené d'ail. Vous voyez, cette humiliation profonde d'Ezra. Quel exemple pour nous. Il n'a pas cherché à se rendre populaire ou suivre sa propre volonté. Ni le légalisme, ou quoi que ce soit. Non, il n'a rien cherché de cela. Verset 7.

Une proclamation. Un appel, ici, veut dire une proclamation. Pour sensibiliser tout le peuple, pour les ramasser. Ils sont venus, verset 9, le neuvième mois, et c'était trois jours après, et verset 9 [01:14:01] dit, tout le peuple était assis dans la place de la maison de Dieu. Il y avait donc une grande place devant la maison de Dieu. De nouveau, vous voyez, devant la maison de Dieu. C'est toujours un rapport avec la maison de Dieu et un rapport avec la présence de Dieu. C'était là où Dieu habitait. Et le peuple se réunit là. Et dans Nihimi, on voit que c'était une grande place qui est appelée aussi la place un rapport avec la porte d'eau.

Une place qui est appelée aussi une place d'eau.

Puis celle-là, probablement où il y avait aussi cette cérémonie dans l'évangile selon Jean dans la fête des tabarnacles où les gens ont présenté l'eau devant Dieu. C'est là où le Seigneur Jésus a crié qui a soif, venez à moi.

Mais c'est juste une parenthèse. Ils l'ont tremblé. Ça c'est une remarque. Tremblé à cause de cette affaire. Donc, on voit l'impact de cet exercice sur le cœur du peuple, mais aussi [01:15:01] à cause des plis. Là on voit la main de Dieu dans sa providence. Même la nature pour ainsi dire a coopéré pour forcer les gens à être exercés et tremblés devant Dieu. On a déjà vu qu'ils ont tremblé à cause de la parole de Dieu. Maintenant, Ezra se communique donc ce qu'il avait décidé à cause de la culpabilité du peuple. Verset 11. Et maintenant faites confession à l'éternel. Trois éléments que j'aimerais juste remarquer. Faites confession. C'est une chose. C'est beau. Mais ce n'est pas suffisant. Deuxième point.

Faites ce qui lui est agréable. Dans deux chrétiens, on voit que l'apôtre Paul parle beaucoup de cette

audioteaching.org, généré le 29.04.2024

attitude d'humilité. Mais il faut confesser, mais il faut aussi se purifier. Il faut ajouter l'acte à la parole. Dans Proverbe 28, il est dit aussi celui qui confesse [01:16:01] ses péchés trouve une faveur de la part de Dieu. Non. Et abandonne ses péchés. Donc les deux vont ensemble. La confession et abandonner les péchés. Ça va ensemble. Puis on voit ici que Ezra propose cela. Et il dit aussi, séparez-vous des peuples du pays. Le mot séparer, j'ai oublié cela en rapport avec chapitre 9. C'est un mot qui revient souvent dans la parole de Dieu. Dans Genèse 1, la lumière était séparée des ténèbres. Dans Jean 1, le Seigneur Jésus est venu comme la lumière. Les ténèbres ne l'ont pas comprise. La séparation est une pensée très importante dans la parole de Dieu. Mais c'est une séparation pour Dieu. Les pharisiens étaient séparés, mais c'était juste négatif. Ce n'est pas suffisant. La séparation est vraiment une séparation, une pensée positive.

Séparer pour être agréable à Dieu.

Donc ces trois phases-là vont ensemble, la confession, [01:17:01] l'acte même de la purification de la séparation et ainsi, séparez-vous, la pensée positive pour être prêt pour servir Dieu, pour être associé à Lui, pratiquement.

Et on voit aussi dans Jean 21, une question de restauration est profonde. Dans Jean 21, on voit que le Seigneur a pris son teint avec pierre pour le restaurer. Ici on voit aussi que Esdras prend son teint.

Il en prit même trois mois pour que cette affaire soit réglée. La restauration, ça prend du teint. Mais il y a un résultat béni comme on voit dans ce chapitre. Donc on va terminer avec cela. Verset 14, on voit que les choses doivent être examinées. Chaque cas doit être examiné.

Il ne faut pas précipiter les choses, comme on a la tendance de faire quelquefois. Il faut examiner avec soin, et ici on voit que dans chaque localité, ils ont dû établir l'affaire.

Et même avec cette proposition, [01:18:01] il y avait encore un désaccord, verset 15. Mais quand même, j'aimerais terminer avec cette note-là. On voit ici les vainqueurs dans ce chapitre.

On voit, par la grâce de Dieu, comment il y a un élément qui a vaincu. Un élément pour Dieu, un élément spirituel pour Dieu, c'est comme des vainqueurs. Ils sont appelés les fils de la transportation, verset 16. C'est une remarque, donc une expression qui présente leur situation.

Ils étaient en captivité.

Ils sont les fils de la transportation. Ils sont revenus à Jérusalem. Et puis, verset 16, à la fin, ils s'assirent. C'est un élément que j'aimerais souligner. Je ne dis pas de hâte, de précipitation. Ils s'assirent le premier jour du dixième mois pour exéminer l'affaire. Et le premier jour du premier mois, ils en eurent fini. Donc, ils ont pris leur teint. Dans Matthieu 13, nous voyons dans la septième parabole que les pêcheurs [01:19:01] se sont assis pour trier les poissons. Ici aussi, ils ont pris du teint. Et le Seigneur lui-même, Malachie 3, il a dit qu'il va s'asseoir pour purifier son peuple.

Le Seigneur prend son teint pour purifier son peuple. Il est assis pour cela, pour examiner, pour prendre le teint, pour agir avec soin, pas précipiter.

Et chaque cas est différent. Ça prend du teint aussi.

audioteaching.org, généré le 29.04.2024

Verset 18, parmi les chefs des sacricateurs, il s'en trouva qui avait pris des femmes étrangères. Donc, ils étaient plus coupables, ils sont mentionnés en premier pour cela, les chefs, en plus sacricateurs qui sont supposés d'être dans la présence de Dieu. Ils avaient manqué. Donc, ils sont les plus coupables. Ensuite, les lévites qui étaient les serviteurs des sacricateurs. Et ensuite, verset 25, les membres du peuple d'Israël.

Et à la fin, verset 44, tous ceux-ci avaient pris des femmes étrangères. Il y en avait parmi eux dont les femmes avaient eu des enfants. [01:20:01] On voit donc que là, toute l'affaire est réglée. J'aimerais vraiment souligner le côté positif de tout cela. Que par la grâce de Dieu, par l'intervention d'Israël ici, mais par la grâce de Dieu, il y avait maintenant une restauration pour que le peuple puisse être un témoignage pour Dieu et continuer pour Dieu sans que l'ennemi puisse avoir le contrôle par ses idolâtries, par ses abominations et corrompre le peuple de Dieu. L'ennemi veut toujours gâter. Il veut toujours gâter.

J'aimerais terminer avec un verset d'un Jude. À la fin du Jude, il est dit, Jude 24, Hors à celui qui a le pouvoir de vous garder.

Vous voyez, on a besoin de cela. Nous vivons dans des jours difficiles, dangereux.

On a besoin d'être gardé.

[01:21:01] Donc, Jude 24, Hors à celui qui a le pouvoir de vous garder sans que vous branchez.

Esraël n'a pas branché.

Sans que vous branchez, et de vous placer irréprochable, ceux qui avaient manqué se sont purifiés de ces éléments-là.

Puis là, ils sont devenus irréprochables devant Dieu, devant sa gloire avec abondance de joie.

Au seul Dieu, notre Sauveur, par notre Seigneur Jésus-Christ, gloire, majesté, force et pouvoir, dès avant tout siècle, et maintenant, et pour tous les siècles. Amen. J'aimerais terminer avec cette note-là, parce que tout dépend de Dieu. Dieu avait restauré ce petit reste. Dieu avait vu comment l'ennemi est entré là-dedans.

Dieu a envoyé Esdras.

Esdras, c'est comme un nouveau réveil. Esdras, profondément exercé, a agi comme ça.

Dieu a pu intervenir dans sa grâce pour donner encore une restauration, un nouveau réveil, pour ainsi dire. [01:22:01] Le livre termine sur une note très positive, quand même. Malgré tous ses manques, c'est un encouragement pour nous, parce que nous vivons dans des jours très difficiles. On serait découragé, découragé par ci, découragé par cela. Non.

Il ne faut pas se décourager. On voit Esdras aussi dans les jours de Nihimi. Lorsque la muraille était finie, il y avait deux coeurs qui ont marché sur la muraille.

En tête d'un coeur, Nihimi avec un autre coeur. Donc, le ministère d'Esdras a quand même continué.

audioteaching.org, généré le 29.04.2024

Il y a eu un impact, un effet. Mais quand même, il avait une place différente comparée avec Nihimi. Je ne peux pas entrer dans ces détails-là, maintenant. Mais, c'était 13 ans plus tard qu'il est vu là.

Lorsque la muraille était complétée là, Dieu s'est servi d'Esdras encore une fois. Donc, on voit vraiment l'aide de Dieu dans ce livre d'Esdras.

[01:23:01] C'est très beau de voir que même les livres des chroniques nous montrent beaucoup de ces éléments. Comment Dieu veut donner un réveil. Comment Dieu veut encourager son peuple malgré toutes les choses qui sont négatives. Mais Dieu veut qu'on juge le mal.

Dieu veut qu'on tremble pour sa parole.

Qu'on se garde pur pour lui-même. Et ainsi, Dieu va nous aider comme le nom d'Esdras indique. Le Seigneur nous aide. On le dit souvent comme une prière. Mais, il va nous aider si nous suivons l'exemple de ces personnes-là. Donc, s'il y a encore une question, je ne veux pas prolonger parce que l'heure est pas mal avancée.

Je m'excuse, mais deux chapitres, on ne peut pas juste prendre dans quelques minutes. Mais, s'il y a encore une question urgente, il faut prendre le temps pour ça. ... [01:24:03] Sinon, vous pouvez toujours demander à un des frères après.

audioteaching.org, généré le 29.04.2024